

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Robt B. Hall à Christy A. Murray; Jos. Cappel à Cecile Gautreaux; veuve Henry Tucker; Harry J. Zim...

NAISSANCES. Mmes Marcel Muro, une fille; Jos. V. Simon, une fille; John A. Gallivan, un garçon; Elmo D. Cire, un garçon; Theo. Pierre, un garçon.

DECES

Marie M. Ferris, 4 mois, 531 Toulouse; Mary J. Miller, 7 ans, 525 Joseph; Rudolph Tortel, 54 ans, 1806 Nouvelle-Orléans; Vve Caroline Kaes, 59 ans, 616 N. Roman; Hy J. Reinecke, 57 ans, 1125 N. Liberté; Fred J. Payson, 43 ans, 1125 N. Robertson; Lawrence Murphy, 5 heures, 1017 Lafayette; May A. Elmer, 13 mois, 4522 S. Liberté; Nellie Phil-lebar, 20 ans, 1631 N. Robertson; Susie Taylor, 25 ans, Derbigny et Washington; Herbert Shilo, 2 semaines, 1223 rue Congress; Juliette Wilson, 20 ans, 2005 Burdette; Julia Robb, 25 ans, 1530 Canal; De-rens Thompson, 67 ans, 512 New-ton; Antonio Chioe, 63 ans, 1022 Thayer; Vve Louise M. Blum, 25 ans, 1416 Peniston; Mme Florence Lotz, 40 ans, Gretna, Luce; Elouise L. Sordet, 4 mois, 707 Louisa; Vve Léon Coullie, 51 ans, 223 St-Pierre; John Giglio, 70 ans, Assile des Petites Sœurs des Pauvres; Aleck Christof, 14 jours, 1321 Ste-Anne; Ferdinand Woolfley, 41 ans, 926 Pauline; Mary Kaes, 25 ans, 616 N. Roman.

FAITS DIVERS.

Comité de l'Exposition. M. Berthman a nommé hier chargé d'élaborer le programme et d'établir les plans de l'Exposition internationale qui sera ouverte à la Nouvelle-Orléans à l'occasion de l'ouverture du canal de Panama.

Comité de l'Exposition. M. Berthman a nommé hier chargé d'élaborer le programme et d'établir les plans de l'Exposition internationale qui sera ouverte à la Nouvelle-Orléans à l'occasion de l'ouverture du canal de Panama.

Une innovation.

En raison de l'extension rapide prise par son commerce de bananes, la United Fruit Company a résolu de construire à la Nouvelle-Orléans un immense entrepôt frigorifique, près des voies de la compagnie de chemin de fer Illinois Central. Les frais d'aménagement de cet entrepôt sont estimés à 150,000 dollars.

DANS L'ANCIENNE ROMÉ

une femme pouvait divorcer d'avec son mari si l'homme de celui-ci était impure. L'usage journalier complet de

La Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon

non seulement nettoie, conserve et embellit les dents sans les abîmer, mais purifie et parfume l'haleine, faisant immédiatement disparaître l'odeur du tabac.

Laitiers délinquants.

Les inspecteurs du Bureau de Santé continuent à poursuivre assidûment les laitiers qui ne reculent pas devant un baptême de leur lait, au grand détriment des consommateurs. Hier, un certain nombre de ces peu consciencieux personnages ont été pris en flagrant délit et auront à en répondre devant la justice.

Agent blessé.

Vers deux heures hier matin, le caporal de police Dunn faisait sa ronde lorsque en passant à l'angle de l'avenue Beauhan et de la rue Belleville, il aperçut un individu dont les allures lui parurent louches. Se voyant observé le suspect prit la fuite. Le caporal s'élança à ses trousses, en tirant deux coups de revolver qui manquèrent leur but, mais au moment où il enjambait le rebord d'un trottoir il fit un faux pas et tomba lourdement sur le sol, se causant dans la chute des blessures d'une certaine gravité, à l'épaule et au genou. Le malfaiteur en profitant pour redoubler sa course et fut bientôt disparu dans l'obscurité.

SUICIDE.

Hier après-midi à 2 heures, une femme âgée, du nom de Pique, domiciliée à l'angle des rues Vallette et Patterson, à Alger, qui avait pris passage sur le ba "Hattie", se sauta à l'eau alors que l'embarcation se trouvait au milieu du fleuve. Les hommes de l'équipage s'empressèrent de lui porter secours et réussirent à la sauver.

NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY

Etat de situation comparatif consolidé du compte des revenus, comprenant la propriété louée et contrôlée.

Table with 3 columns: Description, 1910, 1909. Rows include Gains bruts de toutes sources, Dépenses d'exploitation, Profits nets, etc.

Nouvelle-Orléans, La, 19 Février 1910.

PUGILAT

Dans la rencontre qui a eu lieu hier, à San Francisco, entre Battling Nelson et Ad Wolgast, le dernier a vaincu son adversaire à la quarantième reprise. Nelson était le favori.

Double anniversaire.

La 178ème anniversaire de la naissance de George Washington, et le 70ème de la fondation du Washington Artillery ont été célébrés dignement hier soir au Memorial Hall par les membres de cette batterie historique.

L'anniversaire de Washington.

L'anniversaire de Geo. Washington a été généralement observé hier à la Nouvelle-Orléans. Les édifices publics, les écoles, la douane et les banques ont été fermés.

Devant la Cour Juvenile.

Un nommé Michael Herman, domicilié 4007 rue Bourgogne, a été traduit hier après-midi devant la Cour Juvenile sous l'accusation d'abandon de famille.

Le gaz naturel.

Dans une dépêche envoyée hier à son représentant, M. Harry B. Hayes, président du syndicat Busch-Everett, annonçant que la pose des tuyaux pour amener le gaz naturel dans cette ville, et il est probable qu'un contrat lui sera accordé sur les mêmes bases que celui qui a conclu à la Nouvelle-Orléans. Le coût des installations pour amener le gaz naturel à St-Louis, et à la Nouvelle-Orléans dépassera, croit-on, 25,000 de dollars.

Industrie nouvelle.

M. Philip Werlein, président de l'Union Progressiste, a annoncé hier matin qu'une des plus grandes fabriques de rasoirs aux Etats-Unis avait l'intention d'établir une succursale à la Nouvelle-Orléans, et s'était enquis dans ce but d'un emplacement convenable. Les renseignements demandés ont été immédiatement fournis à ses directeurs et tout permet de prévoir que notre ville sera avant peu dotée d'une industrie nouvelle et importante.

Ma Jeune Soeur

"Sulvit Mon Conseil" "Ma jeune soeur suivit mon conseil," écrit Mme Mary Hudson, de Eastman, Miss., "qui était, de prendre Cardui." Elle démentait avec moi et allait à l'école. Pendant cet été elle eut d'horribles souffrances, de sorte qu'on matin je lui fis prendre quelques doses de Cardui qui la soulagèrent immédiatement. Le printemps dernier, j'étais des douleurs atroces et Oh! que j'étais fatigable. J'étais si malade, que je pensais à devoir mourir. Comme le médecin ne me faisait aucun bien, je le quittai et je commençai à prendre



Mme MARY HUDSON Eastman, Miss.

Cardui. Je crois que la première bouteille me fit du bien. Je suis maintenant en meilleure santé que je ne l'ai été, depuis que je me suis mariée, il y a trois ans. Toute jeune fille et toute femme a besoin de Cardui pour résister aux conditions peu naturelles de la vie moderne, qui causent irrégularité, douleurs, sensations pénibles, maux de tête, douleurs au dos, et affections semblables des femmes. Cardui est sûr, digne de confiance, scientifique. Son succès date de 50 ans. Essayez-le! En vente partout.

PRECIEUX LIVRE. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women," décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant des précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

INFORTUNE.

Le malheur semble s'appesantir sur la famille Kaes, domiciliée rue Nord Roman, 616. La semaine dernière M. Louis Kaes, fils de Mme Veuve Caroline Kaes, était atteint d'une grave bronchite qui dégénéra rapidement en pneumonie. Pendant qu'elle le soignait sa mère fut atteinte par la terrible maladie et après deux ou trois jours de souffrances rendait l'âme lundi soir. Sa fille aînée Mary, âgée de 25 ans, qui avait à son tour pris le rôle de garde-malade, s'altait dimanche et succomba hier matin.

Procès en appel.

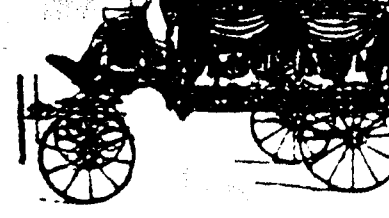
La Cour d'Appel fédérale siégeant à la Nouvelle-Orléans a rendu hier sa décision dans le procès intenté aux administrateurs de la Southern Steel Company de Birmingham, Ala., par deux actionnaires de cette compagnie, M.M. George H. Schuier et Samuel I. Knight. La Cour d'Appel a approuvé le jugement de la cour de district et débouté les demandeurs.

Blessé amené à l'Hôpital.

M. J. Bourg, un jeune planteur des environs de Napoléonville, Loe., qui, ces jours derniers avait été attaqué et grièvement blessé par cinq nègres, a été amené hier après-midi à l'Hôpital de Charité. Après avoir examinés blessures, les médecins ont déclaré que l'état de M. Bourg était grave, mais non désespéré. A l'heure actuelle trois des nègres qui ont participé à cet attentat sont sous les verrous. Les deux autres sont activement recherchés.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 828 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Ed Remparts PHONE 5-HEMLOCK..... 408

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Prix Répliqués. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12 PRINCE OF PEACE. COHAN & HARRIS Present VICTOR MOORE Dans la Piece Musicale de Geo. M. Cohan The Talk of New York

AMUSEMENTS

CRESCENT. PRINCE OF PEACE. CHARLES E. BLANEY Presente CEUIL SPOONER Dans THE LITTLE TERROR

Opheum

Représentation Amicale de "OUR BOYS IN BLUE" La plus Grande Fête Musicale du Monde 6-MUSICAL CATTERY-S

100--SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 9 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billes pour l'aller et le retour 50 sous. 75 sous et-1.

NANA

Proclamé comme le plus brillant du monde d'art. Proclamé comme le plus brillant du monde d'art. Proclamé comme le plus brillant du monde d'art.

La prohibition.

Abbeville, Loe., 22 février.—Les élections qui ont eu lieu hier pour décider si la prohibition serait maintenue dans la paroisse Vermilion ont donné un résultat affirmatif. A Abbeville les prohibitionnistes ont été battus, mais le reste de la paroisse s'est nettement prononcé pour eux et ils l'emportent par une majorité d'environ 60 voix.

Edition Hebdomadaire de "Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire "Abelle" contenant toutes les nouvelles, les lettres, les échos, les faits divers, les lettres, les échos, les faits divers, les lettres, les échos, les faits divers.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fiebre Jaune, Fiebre Typhoide, Fievers Intermittentes, Fievers Paludiques.

Paul Tavernier éprouva une soudaine commotion et répondit: — Vous n'en doutez pas! — Eh bien! nous allons le faire dans la conviction que vous êtes un gaillard homme et que, sorti d'une race qui n'a jamais failli à l'honneur, vous en avez conservé les qualités. Si ce secret vous est révélé, vous n'en devrez savoir gré qu'à une seule personne... — Qui s'appelle?... — M. Jacques d'Angeville. Alors le vieillard raconta à Paul Tavernier comment le marquis, se trouvant dans la chambre de son père, avait eu l'idée d'examiner quelques papiers et comment il était tombé sur une sorte de cachette dans laquelle, au milieu d'une tonne d'objets divers, il avait découvert un portrait de jeune femme.

voir au dos de ce portrait, — une miniature sur ivoire, — s'il ne portait pas quelque inscription et si a trouvé cette dédicace: "A mon ami, Louise Tavernier." Le jeune homme se leva à demi. — Pourrais je voir ce portrait? demanda-t-il. — Certes. Le voici. Il eut un moment d'indicible attendrissement. Il contempla avec des yeux avides les traits de cette mère qu'il n'avait jamais connue. Elle était bien telle qu'il la voyait dans ses rêves. Elle avait un air de grande douceur et de grande bonté. Elle avait dû aimer de toute son âme celui auquel elle s'était donnée et, malgré la perfection de la peinture et la vraie valeur de l'artiste auquel elle avait été commandée, il était facile de juger qu'elle n'avait jamais joué d'un luxe en rapport avec la fortune si considérable du père de son enfant.

telle enroulée autour du cou de cette douce jeune fille disaient assez qu'elle avait vécu sans connaître le rang de celui qu'elle aimait, dans l'ignorance de son nom, et qu'elle avait mené une existence d'employée, heureuse sans doute, dans son effacement et sa médiocrité voulue. Mais Paul Tavernier y voyait aussi le rayonnement de l'amour, la confiance et la joie, et c'était à son amour qu'elle les avait dûs. Il porta à ses lèvres ce portrait, charmant en réalité, et le rendit au docteur. — Donc, dit-il, mon père aurait été?... — Le marquis d'Angeville. Le comte de Vrigny intervint: — S'il n'y avait que la mention inscrite sur cette miniature, ce ne serait qu'un renseignement insuffisant, mais je prie vous en donner un autre. Le marquis Robert d'Angeville avait deux amis intimes, le docteur Bernay et moi. Peut-être connaissez-vous l'histoire de mademoiselle Andeval. Elle s'est passée du moins pour la plus grande partie à Orvilleville. Le docteur Bernay en fut naturellement le confident. La votre se passa à Paris. A cette époque, le marquis et moi, nous nous quittons rarement. J'en regas le secret. Il ne faudrait pas croire que le marquis d'Angeville fut un monstre de débauche et de libertinage. C'était au contraire un homme

extrêmement réservé, presque timide avec les femmes et dédité dans ses attachements. Lorsqu'il connut votre mère, il avait trente ans environ. Il se passionna pour elle. Ce fut une idylle poétique, le roman de la jeunesse et de l'amour. Votre mère, pendant quatre ans de liaison, fut, je crois pouvoir vous l'affirmer, la plus heureuse des femmes.... Quand elle devint mère dans le ravissant appartement que le marquis, dont elle ignorait le titre, lui avait amené, rue du Bas, elle fut entourée des soins les plus minutieux et les plus pressés. La mort rompit cet état union qui n'avait connu que la plus parfaite félicité. Le marquis désolé ne vous abandonna pas, comme vous avez pu le penser, mais inflexible dans ses principes, il se crut obligé de rendre intégralement, telle qu'il l'avait reçue, la fortune de ses ancêtres à leurs héritiers légitimes. Avant, il eut? Je ne le croie pas. Il ne voulait donc pas se faire connaître, mais il me chargea de veiller sur vous. Je vous ai suivi, sans que vous sachiez que j'étais là, dans votre enfance, depuis votre naissance jusqu'à ce jour, prêt à vous aider, si vous aviez eu besoin de conseil et d'appui.... Lorsque le marquis se maria il fut, après la naissance de son fils, vivé dans une réserve absolue vis-à-vis de la marquise pour laquelle il avait un attachement et un respect profonds, mais dont la

santé nécessitait les plus grands ménagements. De là sa liaison avec madame Andeval et sa mort le plongea dans une tristesse dont il ne s'est jamais remis. Que de fois il m'a parlé de vous! Avec quelle sollicitude il s'informait de vos progrès, de vos études, de votre santé! Non, vous n'êtes pas délaissée! Non, vous n'êtes pas seule! Si le malheur vous eût frappé, si quel que folle de jeunesse vous avaient privé des ressources qui vous étaient assurées, j'aurais une mission, qu'en mourant le marquis transmise au docteur Bernay, ou, à son défaut, à mon fils, mais jusque-là, j'étais assés au secret parce que je l'avais promis et que personne ne pouvait me délier de ma parole. Il a fallu le hasard de la découverte de ce portrait par Jacques et l'expression formelle de sa volonté pour que nous passions parler. C'est fait et vous connaissez ce que vous avez à accomplir. — Ainsi c'est M. Jacques d'Angeville?... — Seul.... — Il n'avait jamais eu auparavant?... — Rien?... — Il n'avait pas même de soupçons?... — Aucun! Le vieux comte déclara: — Ni Jacques, ni mes enfants, ni le docteur Bernay lui-même, ni Suzanne ne se doutaient de

rien! Seul au monde je savais de qui vous étiez le fils.... — Alors Jacques, Suzanne?... — Votre frère et votre sœur! — Le marquis le sait.... mais Suzanne le saura-t-elle?... — Oui.... Elle le saura de plain! Il y eut un silence. Le déshérité réfléchit. — Si vous avez un désir à exprimer, reprit le vieux docteur, nous sommes ici pour vous écouter, dites le nous sincèrement. Paul Tavernier déclara d'une voix émue: — Mon père a fixé sa destinée. Elle restera ce qu'il l'a faite. Que j'aie l'amitié de Jacques, de Suzanne et la vôtre, c'est tout ce que je demande! De son héritage, je ne veux qu'un seul objet. Il désigna du doigt le portrait de sa mère placé devant le docteur Bernay: — Celui-là et c'est assez! Je vous jure de ne rien révéler à personne de ce que je viens d'entendre. Pour mon avenir, que pourrais-je être, sinon ce que mon père a voulu qu'il fut! Vous viendrez avec nous; nous vous ferons une famille. Vous aurez une maison, celle de la présidence, avec ses vieux meubles.... Le président était un collectionneur.... Elle vous plaira, vous verrez, car elle contient de bien belles choses et très rares. Votre sœur Suzanne se fera une joie de vous la donner. Ils se levèrent.

Jean et Jeanne de Vrigny traitaient avec Jacques d'Angeville. Jeanne se mit au piano et improvisa une valse lente qu'elle jouait en sourdine. Jean et Jacques s'étaient approchés des deux vieillards. — Eh bien! demanda le marquis. Paul Tavernier répondit en montrant le portrait de sa mère: — J'ai ce que je désire et je vous serai éternellement reconnaissant de ce don! Il ne suffit pas! — Je n'ai besoin de rien autre chose que de votre amitié! Jacques ouvrit les bras. Son frère s'y précipita. — Cette minute efface tout le passé, dit-il, et je garderai ce secret comme le plus sacré des secrets. — A continuer. AU NICOBAGUA. San Juan del Sur, Nicaragua, 22 février.—Les communications télégraphiques avec Managua sont interrompues depuis la nuit dernière. On suppose que les fils ont été coupés par les bandes insurgées qui entourent la capitale. M. Julian I. Rims, ex-premier ministre sous le régime de Zelaya, a été nommé gouverneur militaire et civil des départements de Granada, Mayaza et Carazo.